



WWF-CANADA

RAPPORT ANNUEL 2025

TABLE DES MATIÈRES

LETTRE DE LA PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE	04
LETTRE DE LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL	05
CINQ ANS À RÉGÉNÉRER LE CANADA	06
FAITS MARQUANTS 2024-2025	08
CONSERVATION	10
SCIENCE ET RECHERCHE	20
AU-DELÀ DU CANADA	24
SENSIBILISER ET MOBILISER	26
LETTRE DES FINANCES	32
NOS SYMPATHISANT.E.S	34



© Menno Schaefer / Shutterstock



LETTRE DE LA PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE

ENSEMBLE POUR LA CONSERVATION

Alors que nous célébrons les cinq ans de Régénérer le Canada, je ressens une immense fierté et une profonde gratitude devant les progrès que nous avons accomplis ensemble. À mi-chemin de notre plan sur 10 ans pour bâtir un Canada qui protège, restaure et gère mieux la nature, il y a de nombreuses réussites à célébrer.

Nous n'avons cependant pas réalisé ces avancées sans difficulté. L'année 2025 a apporté son lot de bouleversements politiques ici et ailleurs, et vous avez été des milliers à vous mobiliser pour défendre la nature. Notre travail de conservation n'a jamais été si important. Ensemble, nous avons contribué à restaurer des habitats d'eau douce et côtiers, replanté des forêts résilientes aux incendies, enrichi des écosystèmes urbains essentiels pour les pollinisateurs, offert des formations, publié des rapports de recherche et réclaté haut et fort des mesures de protection là où elles sont les plus efficaces et les plus urgentes. Ces interventions améliorent le sort d'espèces comme le harfang des neiges, le caribou et le monarque, dont l'avenir s'éclaircit lentement grâce à notre travail en cours. Mais nous savons qu'il y a encore beaucoup à faire.

Évidemment, les fondations sur lesquelles s'appuient ces efforts revêtent autant d'importance. La **générosité** dont vous faites preuve en faisant

des dons, en sensibilisant votre entourage, en promouvant le changement et en amassant des fonds pour protéger les espèces soutient notre travail sous tous ses aspects. L'**engagement** à l'égard de notre vision d'un futur où la nature et les humains vivent en harmonie oriente chacune de nos décisions. La **confiance** qu'accordent nos partenaires et nos sympathisant.e.s à notre travail fondé sur des données probantes et guidé par le savoir autochtone nous permet d'élargir nos efforts de conservation au Canada avec intégrité et efficacité.

Enfin, la **résilience** de notre pays, de ses communautés et de la nature est la source d'espoir qui nous anime. Pour les cinq prochaines années, et bien au-delà, nous continuerons d'avancer, ensemble, pour la nature.

MEGAN LESLIE,
PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE,
WWF-CANADA



© Graham Taylor Photography / Shutterstock



LETTRE DE LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL

COLLABORATION, DÉTERMINATION ET IMPACT

Des bouleversements géopolitiques à l'étranger à l'arrivée au pouvoir du nouveau gouvernement canadien, l'ampleur des chamboulements qui nous ont touché.e.s au cours de la dernière année est frappante. Le changement s'accompagne souvent d'incertitude. Pourtant, une constante demeure : la détermination du WWF-Canada à protéger la nature qui nous est précieuse et essentielle.

Cette volonté se reflète dans notre travail quotidien : protéger les écosystèmes qui soutiennent la vie, collaborer avec les peuples autochtones dont le savoir et le leadership sont essentiels à une conservation durable et exploiter la puissance des solutions basées sur la nature pour aider les communautés à gagner en résilience face aux changements climatiques.

Grâce à la générosité de nos donateur.trice.s et au dévouement de notre personnel, nous avons restauré des habitats pour permettre aux espèces de se rétablir, nous avons renforcé nos partenariats avec les nations et les communautés autochtones afin de protéger des lieux importants sur le plan écologique et nous avons pris position contre des politiques qui relégueraient la nature au second plan dans les discussions sur la résilience économique.

En tant que membres du conseil d'administration, nous avons gardé le cap sur la responsabilité et sur une gouvernance solide. Nous nous sommes assuré.e.s d'optimiser l'utilisation des ressources et de prendre

nos décisions en pesant avec soin les risques et les avantages. Nous avons aussi veillé à définir pour le WWF-Canada des stratégies ambitieuses, mais réalisables dans un monde en constante évolution.

J'ai espoir en l'avenir. Bien que redoutables, les défis auxquels nous faisons face, qu'il s'agisse de la perte de biodiversité ou des changements climatiques, suscitent une collaboration et une innovation sans précédent. Le WWF-Canada est prêt à montrer l'exemple en intensifiant ses activités de restauration, en soutenant l'intendance autochtone, et en mobilisant les communautés, les entreprises, les gouvernements et les personnes comme vous pour agir avec détermination.

Ensemble, nous pouvons transformer cette période d'incertitude en un avenir de renouveau et de possibilités.

Merci de votre soutien.

MEENA BALLANTYNE, PRÉSIDENTE DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION DU WWF-CANADA



CINQ ANS À RÉGÉNÉRER LE CANADA



© Andrew S. Wright / WWF-Canada

Lorsque nous avons élaboré Régénérer le Canada, notre plan sur 10 ans pour diriger nos efforts de conservation et de sensibilisation en vue d’atteindre les objectifs de restaurer un million d’hectares, de gérer 100 millions d’hectares d’écosystèmes et de réduire les émissions de carbone de 30 millions de tonnes, nous avions prévu de vérifier nos progrès tous les trois ans afin de nous adapter au changement, de mettre à profit les leçons apprises et d’apporter les correctifs nécessaires.

Or, nous n’aurions pas pu prévoir des changements aussi importants ni aussi rapides. À mi-parcours, nous sommes en bonne voie d’atteindre nos objectifs de gestion des écosystèmes et de réduction du carbone, tandis que nous avançons lentement, mais sûrement, dans nos efforts de restauration. Vu l’ampleur des bouleversements qui nous secouent, nous avons décidé de faire le point un peu plus tôt que prévu sur ce qui fonctionne, nous réexaminons ce qui doit être amélioré et nous renforçons notre engagement en tant que moteur de changement, un rôle que nous jouons depuis longtemps.

Ce plan part de nous, s’accomplit grâce à vous et trouve son élan dans le soutien des activités de conservation menées par les Autochtones, la promotion de l’intervention des gouvernements et des entreprises et la collaboration avec nos partenaires de conservation pour affronter collectivement les crises environnementales de plus en plus fréquentes.

En analysant notre feuille de route, nous constatons que nos avancées en matière de gestion des écosystèmes et de

réduction du carbone dépassent nos prévisions. En effet, nous avons évalué les tactiques de conservations les plus efficaces par rapport aux coûts au Nouveau-Brunswick et en Ontario, effectué des travaux de recherche sur le Dernier refuge de glace au Nunavut, cartographié les réserves de carbone à l’échelle du pays et fait avancer les aires protégées et de conservation autochtones. Nous avons aussi réclamé que les gouvernements et les entreprises mettent en place de meilleures mesures de protection des espèces. Nous avons connu des progrès, mais aussi des reculs.

Nous avons appris que la restauration des écosystèmes perdus et dégradés est un processus fondamentalement plus compliqué, plus exigeant en ressources et plus graduel que prévu. Pour l’accélérer, nous devons combler les manques en matière de capacités et de financement, résoudre les pénuries de plantes et de semences indigènes et surmonter les obstacles découlant des politiques et des autorités territoriales. Cependant, les avantages justifient amplement les efforts déployés : un air et une eau plus propres, des sols en meilleure santé, des impacts climatiques réduits et des espèces qui prospèrent.

Afin d’atteindre nos objectifs de restauration, nous avons d’abord misé sur la collaboration : avec la Première Nation Katzie et la Secwepemcúl’ecw Restoration and Stewardship Society en Colombie-Britannique, avec de petites organisations dans le bassin versant du Wolastoq au Nouveau-Brunswick et avec de grands gestionnaires de terres dans le sud de l’Ontario et du Québec comme Hydro One et Hydro-Québec. Nous avons ensuite créé le Programme de subvention nature et climat, en

partenariat avec Aviva Canada, afin de financer des projets menés par des groupes locaux, des organisations locales et des communautés autochtones.

Réalisant que la quantité de plantes indigènes disponible n’allait pas suffire pour réaliser tout ce travail, nous avons mis sur pied un programme de vergers de semences. Afin de faire avancer la restauration à petite échelle autour des résidences, des écoles et des communautés, nous avons aussi lancé notre programme national de plantes indigènes, re:cultiver, tout en étendant la portée de nos subventions Libérez votre nature.

Notre analyse de la restauration à l’échelle nationale a permis d’aider les titulaires de droits, les propriétaires foncier.ière.s et les organisations locales à identifier où se trouvent les occasions les plus favorables. Nous avons également lancé Mission Restauration afin d’accélérer les efforts collectifs. Plus récemment, nous avons organisé notre premier Forum sur la restauration de la nature dans le but de rassembler des leaders autochtones, des scientifiques spécialistes de la conservation,

des partenaires communautaires et des bailleur.euse.s de fonds afin de diffuser les connaissances et de renforcer la collaboration. Nous avons également annoncé le lancement du Fonds Catalyseur de 500 000 \$ visant à donner de l’élan aux petits projets qui pourraient avoir un impact majeur.

Plutôt que de limiter notre ambition, nous la nourrissons. Nous abordons notre objectif sous plusieurs angles en travaillant plus intelligemment, en coopérant mieux et en créant les conditions nécessaires pour concrétiser des travaux de restauration de cette envergure.

À l’aube de la seconde moitié de notre plan Régénérer le Canada, nous sommes fier.ère.s de ce que nous avons accompli et appris pour garantir le succès des cinq prochaines années. Le contexte a peut-être changé, mais les crises provoquées par la perte de biodiversité et les changements climatiques demeurent. Notre plan est simple : redoubler d’ardeur afin de protéger, de restaurer et de gérer la nature d’un océan à l’autre.

Le WWF-Canada mènera la science, la recherche et des actions en matière de conservation, et mobilisera le soutien de la communauté pour atteindre ces objectifs d’ici 2030 :



GÉRER 100 MILLIONS D’HECTARES

Gérer et protéger au moins 100 millions d’hectares d’écosystèmes vitaux pour les espèces et les communautés.



RÉDUIRE LES ÉMISSIONS DE CARBONE DE 30 MILLIONS DE TONNES

Réduire les émissions de carbone de 30 millions de tonnes en restaurant les habitats riches en carbone et en protégeant les réserves de carbone existantes.



RESTAURER 1 MILLION D’HECTARES

Créer les conditions nécessaires pour que le Canada restaure au moins un million d’hectares, régénérant ainsi les écosystèmes complexes perdus qui servent d’habitats essentiels aux espèces et séquestrent le carbone dans la nature.



FAITS MARQUANTS 2024-2025

11 168 236

MARCHES GRAVIES LORS DE NOTRE ASCENSION POUR LA NATURE

Commandités par Aviso, les trois événements ont mobilisé 5 879 grimpeur.euse.s et 24 974 donateur.trice.s, commanditaires et bénévoles ce qui a permis d'amasser 1,7 million de dollars pour soutenir des travaux de conservation essentiels à travers le Canada (↑ de 5 % par rapport à 2024).



PLUS DE

232

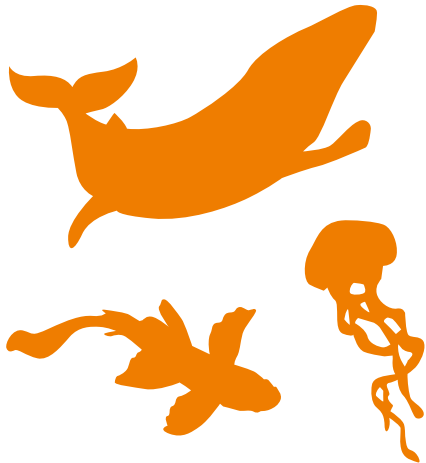
ESPÈCES SOUTENUES, Y COMPRIS LES SUIVANTES :

- OISEAUX : l'effraie des clochers, le faucon pèlerin et le grand héron du Pacifique
- MAMMIFÈRES : le grizzli, la petite chauve-souris brune, l'épaulard et le narval
- POISSONS : le saumon de l'Atlantique et du Pacifique, et l'anguille d'Amérique
- REPTILES ET AMPHIBIENS : la tortue mouchetée et le scinque pentaligne
- PLANTES : le carex de Lyngbye, la glauque maritime et le distichlis dressé
- INSECTES : le bourdon à tache rousse et le monarque



2 094 007

ACTIONS DE CONSERVATION DÉNOMBRÉES (↑ 69 % PAR RAPPORT À 2024)



10 473

SIGNATURES

pour dénoncer les lois qui contournent ou affaiblissent la réglementation environnementale et pour demander le resserrement des règles concernant le bruit sous marin ainsi qu'une meilleure protection des épaulards résidents du Sud.



2 050 337

SEMENCES, ARBUSTES ET ARBRES PLANTÉS

dont 922 784 arbres mis en terre par la Secwepemcú'ecw Restoration and Stewardship Society.



32 228

PARTICIPANT.E.S À NOS ÉVÉNEMENTS

y compris à nos ateliers sur la conservation et à nos séances de formation et de plantation.

25 MILLION
DE DOLLARS

INVESTIS DANS LA CONSERVATION

(↑ de 11 %), y compris dans le financement de la recherche scientifique et de subventions, dans la sensibilisation et dans le soutien de la cartographie, de la restauration et de la surveillance à long terme d'écosystèmes essentiels.



CONSERVATION

© Justin Kielly / WWF-Canada

DOUBLER LES EFFORTS DE REFORESTATION EN TERRITOIRE SECWÉPEMC



Les feux de forêt s'intensifient, tout comme le travail de restauration des forêts touchées, particulièrement en Colombie-Britannique, qui vient de subir ses trois pires saisons d'incendies. Cette épreuve n'a toutefois pas ralenti les efforts de restauration de la Secwepemcúl'ecw Restoration and Stewardship Society (SRSS), un groupe qui représente et collabore avec plusieurs communautés secwépemc du centre intérieur de la Colombie-Britannique et qui a planté cette année 922 784 arbres sur 482 hectares.

La SRSS a ainsi doublé le nombre d'hectares qu'elle a restaurés à ce jour. L'organisation s'est formée après la saison dévastatrice de 2017, lors de laquelle les feux de forêt ont ravagé plus de 190 000 hectares de la région d'Elephant Hill, un territoire traditionnel secwépemc. La SRSS travaille maintenant à reboiser les terres secwépemc en s'appuyant sur le savoir autochtone et sur les données scientifiques.

Depuis 2021, la SRSS a planté 2 024 023 arbres sur 1 159 hectares, y compris des trembles et des bouleaux, qui sont

reconnus pour leurs propriétés médicinales et leur résilience face aux incendies, ainsi que des sources de nourriture culturellement importantes, comme la shépherdie du Canada et l'amélanchier.

Alors que la SRSS se rapproche de son objectif de planter un million d'arbres par année d'ici 2026, elle fait notamment face au défi de trouver des semences. L'intensité des feux de forêt résultant des changements climatiques peut être tellement grande que les semences enfouies dans la terre brûlent, ce qui empêche la régénération naturelle. La SRSS consulte donc les communautés pour identifier les espèces végétales, récolter des semences dans les zones épargnées par le feu, puis les trier soigneusement, les faire sécher et les conserver en prévision de futurs travaux de restauration.

La quantification des réserves de carbone que contient le territoire fournit aux communautés secwépemc des données pour étayer des initiatives comme les aires protégées et de conservation autochtones (APCA),



La Peter Gilgan Foundation est fière de soutenir la lutte contre les changements climatiques grâce à diverses initiatives, y compris des solutions basées sur la nature. À l'aube de notre troisième année de partenariat avec le WWF-Canada, nous avons eu le privilège d'observer directement l'impact de son travail et de dialoguer avec les communautés qu'il soutient. Le WWF-Canada continue de montrer l'exemple à l'échelle nationale en promouvant le recours à des approches innovantes basées sur la nature en matière de conservation et de lutte contre les changements climatiques. C'est un honneur pour nous de contribuer à des travaux aussi importants ayant des retombées majeures. »

STEPHANIE TRUSSLER,
PRÉSIDENTE EXÉCUTIVE DE LA PETER
GILGAN FOUNDATION

ainsi que les projets de crédit carbone ou de financement de la conservation. Afin de soutenir ce travail, la SRSS participe à un programme de formation visant à transmettre aux membres des communautés les connaissances et les compétences requises pour mesurer et surveiller le carbone à l'échelle du territoire.

Grâce à notre soutien, la SRSS fait plus que restaurer ce qu'elle a perdu : elle augmente notre résilience future face aux changements climatiques.

Ce travail bénéficie de l'appui du Programme de subvention nature et climat (PSNC) du WWF-Canada, offert en partenariat avec Aviva Canada. La collaboration entre le WWF-Canada et la SRSS est aussi soutenue par la Barrett Family Foundation, le Programme 2 milliards d'arbres du gouvernement du Canada, Lowe's, la Peter Gilgan Foundation et la Ronald S. Roadburg Foundation.



PROPULSER NOTRE MISSION DE RESTAURATION

À mi-chemin de notre plan Régénérer le Canada, qui s'étale sur 10 ans, nous avons appris que les organisations, les organismes gouvernementaux ainsi que les titulaires de droits et de titres fonciers qui mènent des efforts de restauration importants n'ont souvent pas conscience des retombées à grande échelle de leurs actions.

C'est pourquoi en octobre 2024, durant la 16^e Conférence des Parties de la Convention sur la diversité biologique des Nations Unies (COP 16) à Cali (Colombie), le WWF-Canada

a lancé Mission restauration, une initiative de collaboration visant à suivre, à surveiller et à augmenter les efforts de restauration à grande échelle. Ce travail aidera aussi le Canada à respecter les engagements internationaux pris dans le cadre de la COP 15 (Cadre mondial de la biodiversité de Kunming-Montréal) dans le but de restaurer 30 % des terres et des eaux dégradées d'ici 2030.

Au printemps dernier, nous avons lancé l'outil de suivi des données de Mission restauration qui aide les organisations engagées dans des efforts de restauration majeurs (cinq hectares ou plus) à joindre la communauté grandissante de parties prenantes qui suivent nos efforts collectifs pour restaurer les terres, les eaux douces et les zones côtières partout au Canada.

Il est crucial de rétablir les écosystèmes complexes perdus ou dégradés au Canada afin de renverser la perte de biodiversité, d'augmenter la séquestration de carbone pour lutter contre les changements climatiques et de respecter les droits et les priorités des Premières Nations, des Inuit et des Métis.se.s. Grâce à nos efforts de ralliement, nous maintiendrons l'élan général en inspirant la mise sur pied de nouveaux projets et en faisant connaître les nombreux bienfaits de la restauration.



© Ross Reid



© van the woods media / Shutterstock

UN APPROVISIONNEMENT EN PRODUITS FORESTIERS PLUS RESPONSABLE AU CANADA

Couvert de vastes forêts, le Canada est le troisième pays le plus boisé au monde, ce qui en fait un producteur de premier plan dans le secteur des produits forestiers. Avec ce rôle vient toutefois la responsabilité de gérer les forêts de manière durable et de les restaurer pour les générations futures.

Le WWF-Canada travaille à développer une analyse novatrice qui permettra d'évaluer les risques environnementaux associés à l'approvisionnement en bois et en fibres en fonction de la tenure. (Une tenure est une entente conclue avec un

gouvernement provincial accordant le droit de gérer une zone précise et d'en récolter les ressources forestières.) Cette analyse aidera les entreprises à définir les risques environnementaux liés aux tenures grâce auxquelles elles s'approvisionnent en produits forestiers. Elle favorisera ainsi l'élaboration de politiques plus responsables. De tels outils sont essentiels pour éclairer la prise de décisions afin de contrer les changements climatiques et la perte de biodiversité.

Ce travail est soutenu par Walmart Canada.



© Eden Toth / WWF-Canada



DES PROGRÈS RAPIDES POUR LES EFFORTS DE CONSERVATION DU SAUMON DE LA PREMIÈRE NATION KATZIE

Aider le saumon à prospérer a toujours fait partie des objectifs principaux des travaux de restauration de la Première Nation Katzie dans le bassin versant de la rivière Upper Pitt. Depuis le début de son partenariat avec le WWF-Canada en 2019, ses efforts pour remédier au nombre historiquement bas de saumons ont donné d'importants résultats. Ce qui a commencé par la restauration de quatre sites de frai est devenu un projet exemplaire de restauration de bassin versant menée par les Autochtones.

À mi-parcours du plan sur 10 ans du projet, il y a beaucoup à célébrer. Les membres de la Première Nation Katzie et leurs partenaires de restauration ont d'ailleurs

participé cette année à un rassemblement cérémoniel afin de marquer l'heureux retour de l'eau douce dans le cours d'eau Red Slough après un siècle.

Les travaux récemment terminés, qui ont permis de relier de nouveau le cours d'eau au chenal principal, faisaient suite à ceux entamés au cours des deux saisons précédentes lors desquelles les équipes avaient construit le canal Boise pour favoriser la propagation du saumon dans la rivière Upper Pitt. L'eau saine et froide du ruisseau Boise situé à proximité alimente maintenant ce lieu de frai naturel. Cette année, de gros débris de bois ont également été placés dans certaines sections pour abriter les

poissons. En 2022, un projet semblable a permis de créer le canal S0qay. D'une longueur de 700 mètres, le cours d'eau a permis de doubler l'habitat de frai existant et des milliers de saumons rouges s'y réfugient maintenant.

En rétablissant le frai des cinq espèces de saumons à des points importants de leurs routes migratoires ancestrales, la Première Nation Katzie et ses partenaires ont revitalisé les écosystèmes, la culture et la communauté.

À ce jour, ces travaux ont cumulativement amélioré sept kilomètres de cours d'eau, qui abritent aussi maintenant 13 autres espèces aquatiques, comme le crapaud de l'Ouest et la truite fardée. Les prochains efforts viseront à continuer de renforcer le débit d'eau de la Red Slough et à s'assurer que la restauration profite à encore plus d'espèces dans la rivière Upper Pitt.

Ce projet est soutenu par la Barrett Family Foundation, The H. John McDonald Foundation, la Ronald S. Roadburg Foundation et la W.C. Kitchen Family Foundation.



Notre fondation accorde beaucoup d'importance à la communauté et s'est engagée à favoriser le changement transformationnel. Répondre à l'urgence climatique fait partie de nos priorités stratégiques. Nous souhaitons particulièrement protéger et préserver la province de la Colombie-Britannique et ses ressources naturelles essentielles. Notre partenariat avec le WWF-Canada nous permet de faire avancer la mise en œuvre des systèmes de connaissances et des approches autochtones pour la restauration des forêts et des zones humides. Nous concrétisons ainsi notre engagement à l'égard du "tikkoun olam" (principe juif de réparation du monde). »

LA RONALD S. ROADBURG FOUNDATION

UNE BELLE ET GÉNÉREUSE RESTAURATION DANS LE BASSIN VERSANT DU WOLASTOQ



Surnommé « belle et généreuse rivière » en langue wolastoqey, le Wolastoq (fleuve Saint-Jean) grouille de vie. Or, près de 50 espèces qui habitent ce bassin versant risquent de disparaître, et leur vulnérabilité est exacerbée par les inondations qui s'accroissent, ainsi que par les feux de forêt et la sécheresse historiques de l'été dernier.

Depuis plus d'une décennie, le WWF-Canada soutient les organisations locales qui protègent et restaurent des parties de ce bassin versant en replantant des espèces indigènes qui contribuent à réduire les inondations découlant des changements climatiques tout en rétablissant des habitats essentiels pour des espèces comme l'hirondelle de rivage et la tortue des bois. Au cours de la dernière année, les partenaires du projet ont atteint leur objectif de mars 2025 en plantant 65 000 arbres dans les régions de Saint John, de Sussex, de Fredericton et d'Oromocto. Cette année seulement, il.elle.s ont mis en terre 48 000 arbres sur 39 hectares. Encouragé.e.s par ce progrès, les partenaires se sont maintenant engagé.e.s à planter 94 000 arbres d'ici 2026, ce qui accroîtra considérablement la protection des espèces.

De plus, le WWF-Canada a rassemblé 65 participant.e.s d'organisations non gouvernementales environnementales, des gouvernements provincial et fédéral et des groupes agricoles afin de discuter des pratiques favorisant la biodiversité et des possibilités de restauration dans le secteur agricole au Nouveau-Brunswick. Il a notamment été question

de la création d'habitats pour les pollinisateurs, des pâturages tournants qui laissent l'herbe se régénérer et de l'importance des bandes de protection riveraine, ces zones couvertes de végétaux le long des cours d'eau qui protègent la qualité de l'eau et les espèces. Grâce aux relations tissées avec les agriculteur.trice.s et les propriétaires foncier.ière.s, cinq d'entre eux.elles ont accepté d'établir ou de remettre en état des bandes de protection riveraine sur leur terrain. Ensemble, leurs travaux

de restauration couvrent 3 645 mètres de cours d'eau et ont créé 20 acres de propriétés protégées contre les inondations.

Ailleurs le long du Wolastoq, des partenaires d'Edmundston ont intensifié le travail sur un canal érodé défini comme une zone prioritaire pour la restauration de la plaine inondable. Il.elle.s élèvent 110 mètres supplémentaires de berges et plantent des arbres et des arbustes indigènes pour réduire l'érosion et les risques d'inondation. Or, ce n'est que le début des travaux à Edmundston, où les partenaires cherchent à créer un « parc éponge » pour absorber les pluies et planifient d'autres projets de restauration dans le nord-ouest de la province.

Ce projet a été entrepris avec le soutien financier du Programme 2 milliards d'arbres et du Fonds de la nature du Canada – lieux prioritaires pour les espèces en péril du gouvernement du Canada, de la Fondation Hewitt et du programme Champions du climat de Wawanesa Assurance.



© Kennebecasis Watershed Restoration Committee (KWRC)



© Erin Keenan / WWF-Canada

FAIRE PROGRESSER LES AIRES PROTÉGÉES PAR LES COMMUNAUTÉS INUITES ET LES PROGRAMMES DE GARDIEN.NE.S



Au printemps dernier, plusieurs spécialistes en conservation étaient de retour à Kugaaruk, une communauté de 1 200 personnes située dans la région de Kitikmeot, dans l'est du Nunavut, afin de continuer de soutenir les efforts des Nunavummiut pour protéger leurs terres et leurs eaux tout en développant des économies de conservation durables.

Fortes d'une précédente expédition de partage des connaissances que nous avons soutenue et qui l'a amenée dans les communautés voisines pour parler de son aire protégée et de conservation inuite (APCI) Aqviqtuuq et du programme de Gardien.ne.s inuit.e.s, la Taloyoak Umarulirigut Association (TUA) a rencontré la Kurtairojuark

Hunters and Trappers Association (KHTA) de Kugaaruk. L'objectif : faire avancer la proposition d'APCI et le nouveau programme de Gardien.ne.s inuit.e.s de la KHTA.

Pour aider la KHTA à développer sa vision, nous avons animé des discussions sur la cartographie des frontières et sur le processus d'établissement officiel d'une APCI, ainsi qu'un atelier de rencontre entre la coordonnatrice des Gardien.ne.s d'Aqviqtuuq et les Gardien.ne.s de Kugaaruk. De plus, nous avons financé la création d'un poste de coordonnateur.trice des Gardien.ne.s de la KHTA (ce qui a permis de doubler leur personnel), l'achat d'équipements comme deux motoneiges neuves, la

participation à des conférences et à des formations, et la définition d'autres possibilités de perfectionnement professionnel pour renforcer les capacités locales.

Tandis que notre soutien à la conservation régionale contribue à faire avancer la création d'une APCI à Kugaaruk, les Gardien.ne.s du territoire, déjà en action sur le terrain, surveillent les espèces arctiques et les impacts climatiques tout en favorisant la prospérité, les traditions culturelles et la sécurité alimentaire de la communauté.

Ce travail est soutenu par The Elpis Foundation.

RESTAURER LES HABITATS CÔTIERS EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

Les estuaires ne représentent que 3 % des côtes sauvages de la Colombie-Britannique, mais ces zones, où les rivières et les ruisseaux rencontrent la mer et où se mélangent donc l’eau douce et l’eau salée, abritent 85 % de la biodiversité côtière de la province, un pourcentage impressionnant. Afin de préserver ces écosystèmes, le WWF-Canada soutient des projets de restauration menés par des partenaires communautaires et autochtones qui ont pour but de rétablir les marais côtiers, de protéger le carbone stocké et d’améliorer l’habitat d’espèces emblématiques.

Dans la ville de View Royal, à l’ouest de Victoria, la Peninsula Streams Society a collaboré avec le WWF-Canada et la municipalité pour créer 750 mètres carrés de nouvel habitat de marais dans un champ autrefois en jachère au sein de l’estuaire Craigflower. Le lieu a été revégétalisé à l’aide de carex de Lyngbye et d’autres plantes indigènes des marais pour stabiliser les sédiments côtiers, prévenir l’érosion et fournir un habitat précieux aux espèces comme le saumon et le grand héron.

Plus au nord de l’île de Vancouver, la Première Nation Halalt combat la surpopulation d’outardes dans la rivière Chemainus et le complexe estuarien de Bonsall Creek en installant des clôtures écoculturelles avec la Guardians of Our Salish Estuaries Society. Faites de bois d’aulne et de saule, ces structures empêchent les outardes d’accéder aux chenaux de marée et de surconsommer les plantes de marais, ce qui permet à l’écosystème de se régénérer.

Dans le sud-ouest de la vallée du bas Fraser, les berges d’un affluent de la rivière Ta’talu (Little Campbell) à Surrey ont été restaurées en partenariat avec A Rocha Canada et un.e propriétaire foncier.ière. Le projet consistait à retirer et à remplacer l’alpine roseau, une plante envahissante dont la prolifération dense empêchait les espèces indigènes de pousser et ralentissait le débit d’eau, mettant en péril la filtration naturelle dans les bandes de protection riveraine du cours d’eau qui mène à la baie de Semiahmoo.

Ensemble, ces projets préviennent l’érosion et la perte de carbone, mais renforcent aussi la résilience climatique et la biodiversité côtière.

Ce travail est soutenu par la Barrett Family Foundation, l’Agence de l’eau du Canada, la Fondation canadienne Donner, Pêches et Océans Canada, Jessica Pathy, Mark Pathy et Rosamond Ivey.





© Chris Hill / Shutterstock

LA PREMIÈRE NATION KITIGAN ZIBI ANISHINĀBEG NOUS INVITE À « PAGAYER ENSEMBLE »



Pour Kitigan Zibi Anishinābeg (KZA), la plus grande nation algonquienne du Canada, la nature représente plus qu'une toile de fond. La communauté KZA entretient avec la terre une relation profonde fondée sur le respect, la réciprocité et les connaissances culturelles sur laquelle elle s'appuie pour protéger et conserver son territoire non cédé.

Ses terres ancestrales, qui s'étendent de la région de l'Outaouais, dans l'ouest du Québec, jusqu'en Ontario et aux États-Unis, sont parsemées de rivières, de forêts et de vallées. La région est néanmoins assez développée, ce qui complique l'établissement d'une grande aire protégée. C'est pourquoi la communauté KZA travaille à créer un réseau de petites aires protégées dans le cadre d'une initiative appelée « Kidjīmāninān », un mot qui signifie « notre canot » en langue algonquienne et qui symbolise l'effort collectif de « payer ensemble » dans une même direction.

Bénéficiaire du Fonds de soutien aux APCA du WWF-Canada, la communauté KZA fait avancer les travaux déjà en cours dans le cadre de Kidjīmāninān pour remédier à la

perte de biodiversité et soutenir la résilience climatique sur son territoire dans le respect des droits des Autochtones. Depuis le lancement de Kidjīmāninān l'année dernière, elle a cartographié des écosystèmes considérés comme des puits de carbone ainsi que de hauts lieux pour les espèces et la biodiversité. Elle a aussi soumis 10 propositions d'aires protégées au gouvernement provincial. Elle consulte également ses membres pour définir les zones essentielles aux activités traditionnelles, comme la récolte et la cueillette. Elle s'assure ainsi que les aires protégées, qu'elle a délimitées à partir de connaissances traditionnelles et de données scientifiques, profiteront aux générations futures.

Le Fonds de soutien aux APCA du WWF-Canada offre aux communautés et aux organisations autochtones de 50 000 \$ à 100 000 \$ par année afin de soutenir leurs premiers efforts visant à établir des APCA.

Le Fonds de soutien aux APCA est financé par la Barrett Family Foundation.

GESTION DES ÉCOSYSTÈMES TERRESTRES ET MARINS : LA PREMIÈRE NATION MIAWPUKEK MONTRE L'EXEMPLE

Au cœur de la nature sauvage de la côte sud de Terre-Neuve se cache le territoire de la Première Nation Miawpukek, une région où le caribou des bois se promène, où les herbiers de zostère ondoyants abritent la vie aquatique et où les épinettes atteignent une hauteur majestueuse. Les Gardien.ne.s miawpukek surveillent les terres et eaux du territoire et prennent des décisions de conservation ayant pour but de renforcer leur gestion communautaire des écosystèmes.

Depuis 2020, la Première Nation Miawpukek collabore avec le WWF-Canada, d'autres nations partenaires,

des organismes de financement gouvernementaux, la section terre-neuvienne-et-labradorienne de la Société pour la nature et les parcs du Canada (SNAP), des universitaires et des chercheur.euse.s afin de surveiller les espèces et les écosystèmes terrestres et marins en péril.

Au cours de la dernière année, les Gardien.ne.s de la communauté ont mis à profit la formation reçue et ont utilisé des véhicules téléguidés et des prélèvements d'ADN environnemental pour recueillir des données sur la santé des herbiers de zostère et des espèces que cet habitat essentiel abrite, y compris l'anguille



© Mike Ambach / WWF-Canada



d'Amérique (*Kataq*) et le saumon de l'Atlantique (*Plamu*), qui revêtent une importance culturelle particulière.

La Première Nation Miawpukek a invité le WWF-Canada à soutenir certaines activités terrestres prioritaires qui complètent les efforts qu'elle consacre à l'écosystème côtier. Elle souhaite notamment établir des aires de protection co-dirigées dans les parcs provinciaux, une aire protégée et de conservation autochtone (APCA) et une entente de gestion forestière, démarche inédite entre une Première Nation et la province de Terre-Neuve-et-Labrador. Couvrant près de 190 000 hectares, ces zones incluent des forêts gérées de manière durable ainsi que des terres protégées qui abritent des caribous migrateurs et des lits d'érioderme boréal importants sur le plan culturel.

Les Gardien.ne.s de la Première Nation Miawpukek pourront aussi surveiller les capacités de stockage de carbone de leurs forêts, tourbières et herbiers de zostère grâce à la formation sur le terrain suivie cette année. Ces données éclaireront l'établissement des objectifs et pratiques d'intendance à long terme. Des mentorats sur la gouvernance et la gestion des données ont également renforcé la démarche de la communauté. En janvier et en mai 2025, les Gardien.ne.s et leaders de la Première Nation Miawpukek ont rendu visite à la Première Nation Mamalilikulla en Colombie-Britannique afin de constater de leurs propres yeux le succès de son APCA.

Avec le soutien du WWF-Canada, la Première Nation Miawpukek élaborera sa politique de souveraineté des données et sa structure de gouvernance, ce qui lui permettra d'apprendre comment garder le contrôle de sa recherche en matière d'intendance.

SCIENCE ET RECHERCHE

UNE NOUVELLE ÉTUDE RÉVÈLE LES MESURES REQUISES - ET LES COÛTS - POUR RÉTABLIR LES ESPÈCES EN PÉRIL

Alors que les gouvernements abolissent ou contournent des protections environnementales essentielles comme la *Loi de 2007 sur les espèces en voie de disparition* de l'Ontario et la *Loi sur les espèces en péril* du Canada afin d'accélérer le développement, nous avons de toute urgence besoin d'approches axées sur les solutions pour protéger les espèces et la nature.

La Gestion des menaces prioritaires (GMP) est un outil de prise de décisions créé par Tara Martin (Ph. D.) et son équipe à l'Université de la Colombie-Britannique dans le but de déterminer rapidement les stratégies de conservation qui profiteront au plus grand nombre d'espèces tout en tenant compte des coûts, des avantages et de la volonté de maximiser l'impact. En 2025,

l'outil nous a permis de diffuser une nouvelle étude définissant les mesures de conservation requises pour le rétablissement d'espèces en péril dans le sud de l'Ontario ainsi que les coûts associés.

Ce travail a commencé en 2022 et en 2023, lorsque le WWF-Canada et les chercheurs.euse.s de l'Université de la Colombie-Britannique ont rassemblé des titulaires de droits, des parties prenantes et des experts.e.s locaux.ales afin d'élaborer des stratégies de conservation pour la province. Notre étude portait sur 133 espèces en déclin ou culturellement importantes pour les Premières Nations locales dans l'écorégion du lac Simcoe-Rideau. La majorité d'entre elles, comme le renard gris, le pluvier siffleur et le carcajou, étaient considérées comme en péril. La GMP a aidé à prédire les résultats probables pour ces espèces à la fin de 2050 en fonction de diverses stratégies de conservation, politiques et perspectives de financement.

Les conclusions de l'étude démontrent qu'en l'absence de nouveaux investissements ou de nouvelles politiques, 98 % de ces espèces pourraient disparaître de la région d'ici la fin de 2050. Cependant, elles révèlent aussi qu'une stratégie combinée de solutions climatiques basées sur la nature – qui comprend la protection, la restauration et la régénération des habitats, ainsi que l'intendance par les propriétaires foncier.ière.s – pourrait assurer la survie de 88 des 133 espèces. Au coût de 97 millions de dollars par an, cette stratégie serait la façon la plus efficace, du point de vue des coûts, des avantages et de la faisabilité, pour rétablir le plus grand nombre d'espèces.

Parce qu'affirmer qu'une province et un pays prospères doivent investir dans la nature ne suffit plus, la GMP montre clairement la voie à suivre.

Ce travail est soutenu par la Patrick and Barbara Keenan Foundation.



© Agami Photo Agency / Shutterstock

LE FONDS POUR L'ARCTIQUE FÊTE SES 10 ANS AVEC DES PROJETS PROTÉGEANT LES OURS POLAIRES, LES MORSES ET LES CARIBOUS

On dénombre dans l'Arctique canadien environ 16 000 ours polaires. Ce superprédateur était donc une priorité naturelle du Fonds pour la conservation des espèces de l'Arctique du WWF-Canada. Le programme, qui a soutenu plus d'une centaine de projets de recherche et d'intendance depuis 2016, fêtait cette année son dixième anniversaire.

Au cours de la dernière année, divers projets financés par le Fonds portaient sur les ours polaires. Un avait pour but de mieux estimer les sous-populations en intégrant l'Inuit Qaujimagatuqangit,

une forme de savoir traditionnel, dans les enquêtes scientifiques, à commencer par les ours polaires du bassin Foxe. Un autre visait à moderniser notre programme de patrouille et de surveillance de longue date à Whale Cove à l'aide d'une nouvelle technologie. En haute saison, les patrouilleur.euse.s protégeant les résident.e.s et les ours polaires ont commencé à utiliser SIKU, une application mobile créée par et pour les Inuit qui améliore la conservation et le partage des données de surveillance.

Parmi les nombreux autres projets importants financés par le Fonds



© Peter Ewins / WWF-Canada

pour la conservation des espèces de l'Arctique cette année figurait une étude pour évaluer comment une nouvelle route de transport du minerai de fer de Baffinland pourrait perturber les populations de morses, des travaux pour aider la North Slave Métis Alliance à planifier l'aménagement des terres dans les Territoires du Nord-Ouest et des efforts pour améliorer les données de surveillance du prélèvement de caribous à Arviat (Nunavut).

Le Fonds pour la conservation des espèces de l'Arctique bénéficie du soutien de la Alan and Patricia Koval Foundation et de The Elpis Foundation.



En tant que biologiste professionnel, je contribue à protéger la nature en participant à divers processus gouvernementaux à titre de consultant en environnement. Je consacre environ le tiers de mon temps à défendre la protection des forêts et des prairies ainsi que d'espèces comme le caribou des bois et le tétras des armoises, qui doivent se battre pour leur survie. C'est uniquement grâce à la persévérance des gens qui se soucient de la planète que les choses s'améliorent. Nous faisons face à deux crises, celles du climat et de la biodiversité, qui menacent toute vie sur terre, y compris la nôtre. Ma décision de faire un don annuel au WWF et d'ajouter l'organisme à mon testament – qui a été mis à jour et notarié au printemps dernier – est une autre belle façon de mettre mes ressources au service de la protection de la nature au Canada et dans le monde entier. Il existe plusieurs façons de soutenir et d'honorer le travail du WWF-Canada, et j'invite tous les sympathisant.e.s à trouver celle qui leur convient le mieux. »

CLIFF WALLIS, DONATEUR TESTAMENTAIRE



© Andrew Price / WWF-Canada

LE PROGRAMME NATURE ET CARBONE AU SERVICE DES COMMUNAUTÉS



© Andrew Price / WWF-Canada

Les zones humides, les prairies, les forêts et les tourbières du Canada stockent une quantité de carbone estimée à 327 milliards de tonnes. Elles jouent donc un rôle déterminant dans la régulation du climat terrestre. Ce chiffre global doit toutefois être vérifié à plus petite échelle, là où les effets des changements climatiques et de l'utilisation des terres peuvent révéler un portrait plus précis de l'évolution des réserves de carbone au fil du temps. En suivant la quantité de carbone stockée dans les écosystèmes, les communautés peuvent accéder à des données cruciales pour éclairer leurs décisions en matière de conservation, trouver des débouchés et soutenir leurs grands objectifs, comme la souveraineté des Autochtones et la résilience climatique.

C'est pourquoi nous avons lancé le Programme nature et carbone, une initiative nationale qui fournit aux communautés autochtones et locales les connaissances et les outils nécessaires pour mesurer le carbone stocké dans les écosystèmes. Des Gardien.ne.s de territoire, des professionnel.le.s

en foresterie et des scientifiques de l'environnement y participent. Grâce à une formation pratique et à des ressources numériques gratuites, le programme enseigne aux participant.e.s comment mesurer le carbone dans les sols, les arbres et la végétation.

Les ressources incluent des guides avec des marches à suivre et des vidéos instructives complémentaires sur divers écosystèmes, toutes accessibles à partir d'une nouvelle bibliothèque d'apprentissage de mesure du carbone. Elles s'accompagnent d'une communauté de mesure du carbone en pleine expansion dont les membres échangent des connaissances sur le carbone des écosystèmes. Accessibles sans frais, ces ressources sont conçues pour soutenir les efforts de conservation menés par les Autochtones et les objectifs d'intendance des communautés en général.

Depuis le lancement du projet au printemps 2024, six séances en personne ont eu lieu dans quatre provinces et territoires. Les participant.e.s ont appris comment

prélever des carottes de sol, comment mesurer les arbres pour calculer le carbone qu'ils stockent et comment piloter des drones pour recueillir des données sur les forêts. Les participant.e.s sondé.e.s ont indiqué que leur capacité à exécuter et à enseigner les protocoles de mesure du carbone avait augmenté de 66 % en moyenne.

Grâce à cette cohorte en pleine expansion de spécialistes de la mesure du carbone, les communautés participantes bénéficient d'estimations plus exactes des stocks de carbone, ce qui leur permet de mieux comprendre la santé des écosystèmes locaux, de planifier des activités de restauration, de renseigner les évaluations environnementales, de promouvoir la mise en place de protections et d'élaborer des projets de compensation

carbone. Parce que le programme est centré sur les efforts de conservation menés par les communautés, il leur permet de décider de la manière dont les données recueillies sont diffusées et utilisées.

Avec de nouvelles ressources à venir, y compris des guides adaptés aux régions et une formation détaillée sur la façon de panifier un projet de mesure du carbone à partir de zéro, le Programme nature et carbone aide les communautés des quatre coins du pays à prendre des mesures concrètes pour protéger le carbone des écosystèmes locaux et contribuer à leur manière à la mise en place de solutions climatiques.

La formation et les autres ressources du Programme nature et carbone sont financées par Bell Canada et la Fondation RBC.



© Andrew Price / WWF-Canada

AU-DELÀ
DU CANADA



© Danita Delimont / Shutterstock

DES BONDS IMPORTANTS VERS L'AVANT POUR LA RECHERCHE SUR LES GRANDS FÉLINS

Maintenant que le Népal est parvenu à respecter son engagement de doubler la quantité de tigres sauvages sur son territoire avant 2022, nous soutenons une nouvelle décennie de travaux visant à rétablir les populations jusqu'à la prochaine année du tigre, en 2034. Ces nouveaux efforts, qui visent surtout à contrer les menaces interreliées que sont la perte d'habitat et les conflits entre l'être humain et le tigre, reposent sur les constatations d'une enquête écologique pluriannuelle menée par le gouvernement du Népal, qui démontrent que les mesures de conservation ont amené les tigres à adopter de nouveaux habitats.

Le WWF-Canada a aussi soutenu des travaux de recherche importants sur le léopard des neiges au Népal, qui jettent une lumière sur ce grand félin jusqu'ici peu étudié. En mars 2025, des chercheurs, dont Rinjan Shrestha, Ph. D. et spécialiste principal des grands félins d'Asie au WWF-Canada, ont publié une étude sur la superficie nécessaire à cette espèce. Les données recueillies à l'aide de colliers GPS ont révélé que ces grands félins discrets ont besoin de beaucoup plus d'espace que ce que l'on pensait auparavant. Elles ont aussi permis d'observer la plus grande altitude jamais enregistrée pour un léopard des neiges, soit 5 838 mètres au-dessus du niveau de la mer.

En avril 2025, le gouvernement du Népal a également annoncé l'achèvement d'une enquête de référence sur la population de léopard des neiges. Soutenue par le WWF et d'autres partenaires, l'étude a estimé le nombre de léopards des neiges au Népal à 397 individus.

Ces nouvelles connaissances éclaireront les efforts de conservation pour assurer la survie à long terme de ces grands félins.

Les travaux de conservation des grands félins du Népal du WWF sont soutenus par la Kapoor Singh Siddoo Foundation.



SENSIBILISER ET MOBILISER

© Sarah Pietrkiewicz

TRACER UNE VOIE PLUS DURABLE POUR LE TRANSPORT MARITIME AU CANADA

La dernière année a marqué un tournant dans les efforts mondiaux visant à réguler le trafic maritime et à réduire ses impacts environnementaux. Dans le cadre de la réunion de l'Organisation maritime internationale (OMI) des Nations Unies, le WWF-Canada s'est joint à ses collègues du réseau du WWF, aux représentant.e.s des gouvernements et aux chefs de file du secteur afin de promouvoir la mise en place de meilleures mesures de protection, notamment pour l'Arctique.

L'OMI a approuvé un cadre historique pour réduire à zéro les émissions nettes du secteur mondial du transport maritime d'ici 2050, ce qui constitue une avancée notable. S'il est ratifié et une fois en vigueur, cet accord

sans précédent établira des objectifs contraignants de réduction d'intensité des émissions de GES, introduira une norme mondiale sur les carburants et créera un mécanisme mondial de tarification du carbone pour assurer la transition équitable des pays en développement.

Au Canada, où le trafic maritime augmente sur toutes les côtes et où les gouvernements s'efforcent d'accélérer le développement des infrastructures, la norme peut servir à promouvoir l'utilisation de navires plus respectueux de l'environnement, une réglementation plus stricte et une meilleure protection de la nature. Bien que l'approbation de l'OMI mérite certainement d'être célébrée, nous avons rapidement

souligné comment certaines des mesures sont insuffisantes pour atteindre d'autres objectifs climatiques et protéger les écosystèmes vulnérables.

Au cours de la dernière année, le Canada a aussi réussi à faire désigner sa portion arctique comme une zone de contrôle des émissions, ce qui lui permettra d'imposer une réglementation plus sévère sur les émissions des navires. Il pourra ainsi réduire la présence de polluants comme le carbone noir, un type de particules fines qui accélère la fonte des glaces et nuit gravement à la santé des espèces et de l'être humain. Depuis son annonce au printemps 2024, l'OMI a officiellement adopté la zone de contrôle des émissions et établi un calendrier de mise en œuvre : des moteurs plus propres d'ici 2026 et des carburants plus écologiques d'ici 2027.

Alors que le secteur international du transport maritime met en œuvre ces nouvelles règles, nous continuons de faire la promotion de meilleurs mécanismes de protection au Canada, y compris une interdiction des systèmes d'épuration de gaz d'échappement (des appareils qui convertissent la pollution de l'air en pollution de l'eau) et un meilleur contrôle du bruit sous-marin, qui menace la vie marine. Nous avons aussi présenté, conjointement avec le gouvernement du Canada, de nouveaux travaux de recherche sur le bruit sous-marin qui contribueront à créer l'élan nécessaire pour passer à l'action.

Ces développements démontrent un progrès réel, mais les eaux qui nous attendent demeurent tumultueuses. Il sera essentiel de poursuivre la mobilisation et de faire appliquer la réglementation pour nous assurer que ces engagements se réalisent et se traduisent en bénéfices concrets pour la nature et les communautés.

VEILLER SUR LES ESPÈCES DU CANADA

Après que la mise en service du pipeline Trans Mountain en 2024 eut entraîné une hausse exponentielle du trafic des pétroliers et des risques pour les épaulards résidents du Sud en danger critique d'extinction en Colombie-Britannique, le WWF-Canada et d'autres organismes environnementaux ont demandé au gouvernement fédéral de prendre un décret d'urgence pour les protéger. Lorsque le gouvernement a refusé d'agir au printemps dernier, près de 1 700 d'entre vous ont envoyé des lettres pour soutenir et renforcer notre message : #sauvonsles73 épaulards restants avant qu'il ne soit trop tard.

Puis, en avril 2025, le projet de loi intitulé *Loi de 2025 pour protéger l'Ontario en libérant son économie* a été déposé, avec des dispositions qui permettraient de démanteler les protections environnementales sous prétexte d'accélérer les

approbations. En réponse, plus de 5 200 d'entre vous ont envoyé une lettre au gouvernement Ford et aux député.e.s de cette province pour leur faire savoir que les espèces en voie de disparition ne sont pas des formalités administratives.

Peu après, le gouvernement fédéral a fait adopter à la hâte la *Loi visant à bâtir le Canada*, qui permet au Cabinet d'outrepasser les lois environnementales pour des projets jugés d'intérêt national. Vous avez été plus de 1 400 à envoyer une lettre rappelant au premier ministre Mark Carney et à vos député.e.s locaux.ales que nous n'avons pas besoin de détruire la nature pour bâtir le Canada. Vos partages de nos publications sur les réseaux sociaux ont permis à nos messages d'atteindre plus de 900 000 personnes.

Même si nos efforts collectifs n'ont pas (encore) porté des fruits, ils ne sont pas pour autant inutiles. Alors que les gouvernements considèrent le développement comme la solution aux préoccupations économiques et géopolitiques actuelles, chaque lettre et partage de publication leur rappelle pour qui il.elle.s travaillent et pourquoi des lois environnementales strictes sont nécessaires.

Avant la présentation du budget fédéral à l'automne, nous avons aussi soumis des recommandations, comme la mise sur pied d'une initiative nationale pour restaurer la nature et renforcer la résilience au coût de 1,5 milliard de dollars sur quatre ans, afin de compléter d'autres projets nationaux de développement des infrastructures à l'étude. De plus, nous élaborons actuellement une stratégie de mise en œuvre en continuant de dialoguer avec les preneur.euse.s de décision.



Le Groupe H&M a comme priorité absolue de mettre fin à la conversion des écosystèmes qui les éloigne de leur état naturel. Nous investissons pour protéger et restaurer la nature et pour promouvoir l'agriculture régénératrice dans nos projets et notre approvisionnement afin de freiner la perte de biodiversité. Nous croyons que cela peut générer de nouveaux flux de revenus, augmenter la résilience de notre entreprise et réduire les impacts négatifs sur le climat, la nature et les gens. »

EMILIA GALAEV, RESPONSABLE RÉGIONALE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE LA CONFORMITÉ, LE GROUPE H&M





© Sarah Pietrkiewicz



Adyen est fière de soutenir le WWF-Canada dans sa mission de bâtir un avenir où nous vivrons en harmonie avec la nature. Grâce à notre produit Giving, les entreprises peuvent intégrer une option de don à leur processus de transaction, ce qui permet à leur clientèle de soutenir facilement des causes importantes comme celle du WWF-Canada. Adyen s'est engagée à verser une somme équivalente à chaque dollar donné en 2025. Nous doublons donc les dons faits pour protéger notre planète et remédier à des problèmes comme les changements climatiques et la perte de biodiversité, qui mettent en péril notre environnement naturel. »

**DOMINIQUE SIMONS, RESPONSABLE
DE L'IMPACT CHEZ ADYEN**

SENSIBILISER LES ENTREPRISES À L'IMPORTANCE DE LA BIODIVERSITÉ

Le WWF-Canada collabore avec des entreprises comme Aviva Canada afin d'encourager les initiatives qui s'attaquent à remédier à la perte de biodiversité et aux changements climatiques. Depuis 2021, Aviva a consacré plus de 3 millions de dollars à nos travaux en matière de solutions climatiques basées sur la nature.

À titre de partenaire principal du Programme de subvention nature et climat, Aviva a soutenu les efforts de restauration sur le terrain des bénéficiaires partout au Canada. Au cours de la dernière année, l'entreprise a renforcé son engagement en collaborant à notre Plan d'action pour les

entreprises et la biodiversité, un guide pratique expliquant aux entreprises comment contribuer à freiner et à renverser la perte de biodiversité et comment favoriser la création d'une économie mondiale plus durable.

Le WWF-Canada et Aviva ont aussi lancé une infolettre transmise aux entreprises par courriel, co-rédigé des lettres d'opinion pour le *Financial Post* et le *Toronto Star*, et partagé la scène à l'occasion d'importantes conférences sur la durabilité. Par ses pratiques exemplaires, Aviva montre aux entreprises canadiennes comment passer à l'action pour protéger les espèces et la nature.

DES FONDS RECUEILLIS AVEC CŒUR

Le programme de collecte de fonds Fundraise for Wildlife du WWF-Canada permet à nos sympathisant.e.s de prendre les devants en organisant leurs propres collectes de fonds en personne ou virtuelle. Au cours de la dernière année, nos sympathisant.e.s ont fait preuve de créativité en organisant des festivals de films, en participant à des courses et en vendant des jouets d'occasion, tout cela pour soutenir les espèces du Canada.



Je fête mon huitième anniversaire avec le WWF-Canada en recueillant des fonds pour protéger les animaux en péril de l'Arctique, qui occupent une place très spéciale dans mon cœur. Je trouve ces animaux magnifiques, mais les changements climatiques rendent leur survie difficile. Mon rêve est de créer un monde où la nature et l'être humain vivent en harmonie. »

AUDREY PHAN, DE STONEY CREEK (ONT.) A CÉLÉBRÉ SON ANNIVERSAIRE EN RECUEILLANT DES FONDS POUR TOUTES LES ESPÈCES DE L'ARCTIQUE QU'ELLE AIME, CE QUI LUI A PERMIS D'AMASSER 757 \$.



© Éléves de l'école primaire Maddaugh, Surrey, Colombie-Britannique



L'école primaire Maddaugh à Surrey en Colombie-Britannique a organisé un festival de films ayant pour thème « comment tomber en amour avec la forêt » dans le cadre duquel elle a produit et projeté six courts métrages inspirés des travaux de restauration de l'habitat du saumon de la Première Nation Katzie dans le bassin versant de la rivière Upper Pitt soutenus par le WWF-Canada. Des élèves de 9 à 12 ans ont travaillé ensemble pour organiser et présenter le festival de films et ont même créé des t-shirts, des œuvres d'art et d'autres objets pour concrétiser l'événement.



Je veux aider la planète et les animaux en péril pour qu'ils ne disparaissent pas. »

ELAN TELFORD, UN AMOUREUX DES ÉLÉPHANTS QUI HABITE À VANCOUVER, A AMASSÉ 568 \$ EN VENDANT DES JOUETS D'OCCASION.



Je veux contribuer à restaurer la santé de nos écosystèmes et à augmenter la biodiversité partout dans le monde. »

JESSICA J. DE KELOWNA (C.-B.) A RECUEILLI 560 \$ EN PARCOURANT À LA COURSE LA BOUCLE DE 10 KM DU STANLEY PARK SEAWALL DANS LE CADRE DE LA CHOCOLATE RUN EN MARS DERNIER.

FOURNIR LES SEMENCES NÉCESSAIRES

Afin de restaurer la santé des écosystèmes du Canada, il faudra des millions, voire des milliards, de plantes et d’arbres, mais pas n’importe lesquels. Pour créer des écosystèmes robustes, ceux-ci doivent être adaptés aux conditions locales et fournir la nourriture et les habitats dont la faune indigène a besoin. L’efficacité des efforts de restauration repose donc sur la possibilité d’accéder aux semences des plantes indigènes propres à chaque région écologique, là où ces végétaux poussent depuis des millénaires.

En 2021, le WWF-Canada a lancé son programme de vergers de semences pour répondre à cette demande. Un verger de semences est un endroit où poussent des plantes indigènes prélevées de sources sauvages connues et où leurs semences sont récoltées pour être distribuées par la suite. Nous avons commencé en soutenant des bénéficiaires de subvention en Ontario, qui ont planté 35 500 plantes indigènes dans 20 vergers de semences et qui ont ainsi produit 72 kilogrammes (environ le poids d’un chien de Terre-Neuve) de semences appartenant à 225 espèces.

À la suite de cette réussite, nous avons étendu le programme à quatre autres provinces en 2025, ce qui nous a permis de subventionner 13 Premières Nations, organisations et entreprises. Grâce au soutien financier, les bénéficiaires peuvent établir ou agrandir leurs vergers de semences de plantes indigènes et former les personnes qui récoltent les semences, ce qui contribue à garantir le succès des projets, qui durent généralement deux ans. À plus d’un an de la fin, les bénéficiaires ont déjà mis en terre 9 692 plantes, arbustes et arbres sur plus de 5,5 hectares, employé 12 personnes pour récolter les semences et engagé 1 852 autres personnes dans leur aventure. Nous rendrons compte des résultats, y compris de l’importance des récoltes, une fois les projets terminés.

Tandis que les vergers de semences contribuent aux activités de restauration à grande échelle, les efforts communautaires se multiplient également. Des habitats prennent racine dans les cours arrières et les parcs ainsi que sur les terrasses et les balcons de huit provinces grâce à notre programme national re:cultiver et à notre programme Votre zone dans le sud de l’Ontario. Au cours de la dernière année, 8 804 personnes ont participé aux activités et événements de ces programmes, notamment la plantation de 86 412 plantes et arbres indigènes et le partage de semences avec 336 bénéficiaires.

Le programme des vergers de semences du WWF-Canada est soutenu par la Barrett Family Foundation.



© Jesse Wyatt, gracieuseté de SpruceLab Inc.



LETTRE DES FINANCES

MONTRE L'EXEMPLE

Il faut de toute urgence protéger la nature au Canada, surtout depuis que les nouvelles priorités sociales et gouvernementales favorisent l'accélération de mesures qui la mettent encore plus en danger. En cette période d'incertitude, le WWF-Canada et ses partenaires continuent de montrer l'exemple – et de profiter de l'élan pris au cours des cinq premières années de Régénérer le Canada – en renforçant leur engagement à gérer et à restaurer la nature qui définit ce pays ainsi que chacun.e de nous. Il n'y a jamais eu un meilleur moment d'investir davantage dans la nature et les espèces du Canada.

C'est pourquoi, durant son exercice financier 2025, le WWF-Canada a consacré 25 millions de dollars à la réalisation de ses objectifs de conservation, soit 2,6 millions de plus qu'en 2024. Cette augmentation des dépenses témoigne de notre engagement à augmenter notre impact et à relever les défis environnementaux criants à mesure qu'ils se présentent. Dépassant toutes nos attentes, nos sources de financement ont également augmenté leur participation : les individus, les entreprises, les fondations, les gouvernements et les donateurs testamentaires nous ont fourni 39 millions de dollars, à savoir 6 millions de plus qu'en 2024.

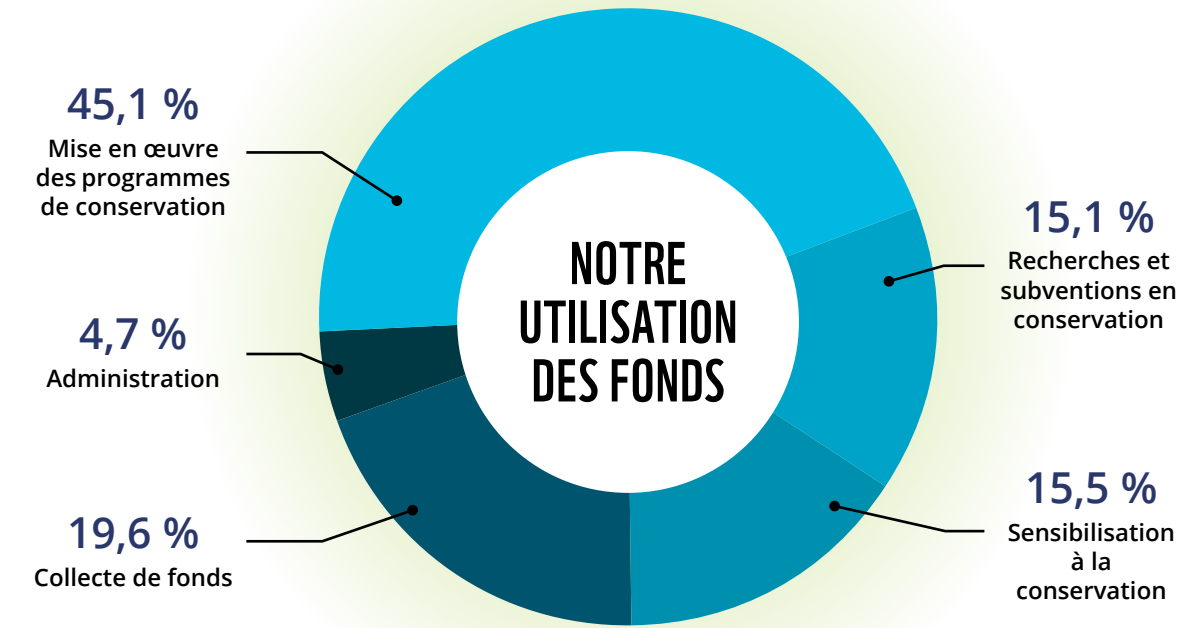
David Cornfield

DAVID CORNFIELD
VICE-PRÉSIDENT, FINANCES ET PLANIFICATION AU WWF-CANADA

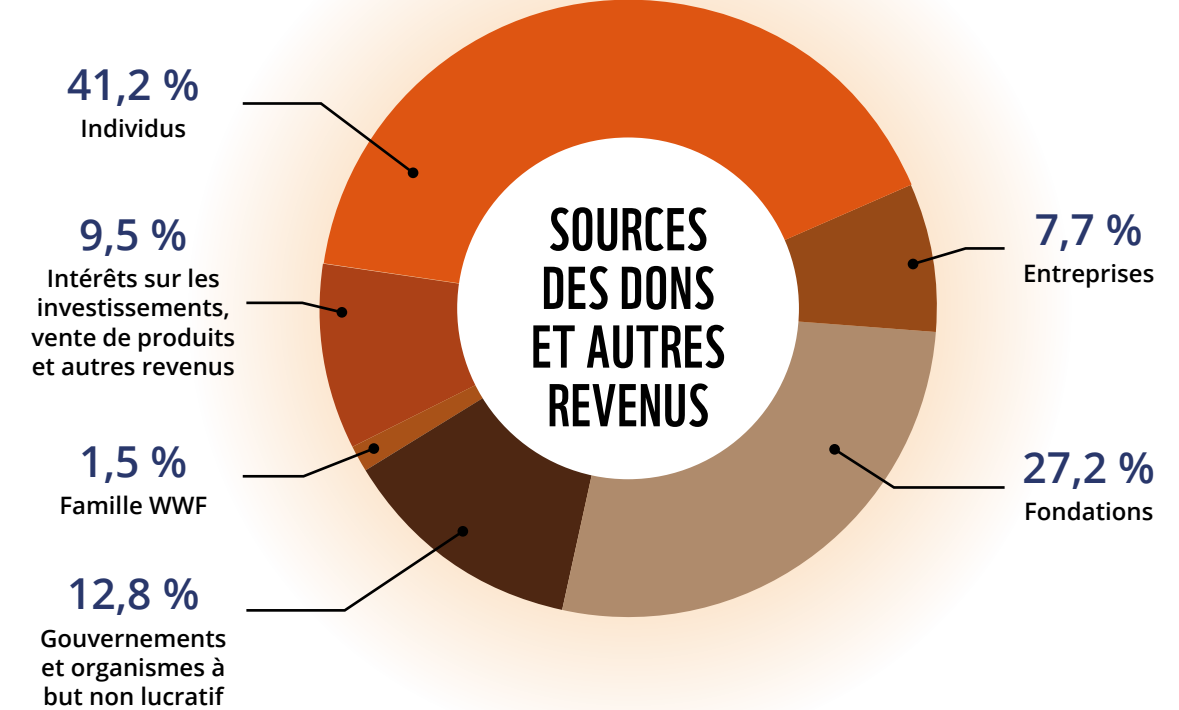


© Ksenya_89 / Shutterstock

DÉPENSES TOTALES
33 834 000 \$



REVENU TOTAL
39 544 000 \$



NOS SYMPATHISANT.E.S

Nous sommes profondément reconnaissant.e.s envers les individus, entreprises, gouvernements, fondations, successions et organisations qui ont soutenu notre travail. Grâce à leur générosité, nous pouvons aider la nature et les humains à vivre en harmonie.

1 000 000 \$ ET PLUS

The Barrett Family Foundation
Gordon and Betty Moore Foundation
Gouvernement du Canada – Affaires mondiales Canada
Gouvernement du Canada – Ressources naturelles Canada

Succession de William Taylor Wilding

500 000 \$ À 999 999 \$

Aviva Canada Inc.
Bell
Environnement et Changement climatique Canada – Fonds des solutions climatiques axées sur la nature
Fondation RBC
Ronald S. Roadburg Foundation

Succession de Claude Reginald Giffin

100 000 \$ À 499 999 \$

Alan and Patricia Koval Foundation
Aviso
The Elpis Foundation
Environnement et Changement climatique Canada – Fonds de la nature du Canada pour espèces en péril
Pêches et Océans Canada – Le Fonds de la nature du Canada pour les espèces aquatiques en péril
Pêches et Océans Canada – Programme de contribution pour la gestion des océans
Fondation Hewitt
Holt Renfrew
Juniper Foundation
Kapoor Singh Siddoo Foundation
Les Compagnies Loblaw limitée
Lowe’s Companies, Inc.
Jessica Pathy et Mark Pathy

The Peter Gilgan Foundation
Savoir polaire Canada
Procter & Gamble Canada
Walmart Canada
Wawanesa
2 donateur.trice.s anonymes

Succession de Barbara Louise Anderson
Succession de Mary Lou Blackford
Succession d’Ilona Katerina Helena Brosnan
Succession de Donald Earl Collison
Succession de Keith Hill
Succession de Mary Elizabeth Judith Loggie
Succession de Ross MacFadden
Succession de Pierre Andre Solis
Succession de Douglas Edward Wright

50 000 \$ À 99 999 \$

The Audain Foundation
Agence de l’eau du Canada – Programme de financement communautaire ÉcoAction

Fondation canadienne Donner
The H. John McDonald Foundation
H&M Canada
iA Groupe financier
Lucky Dog Fund
Les Aliments Maple Leaf Inc.
Moore-Ching Family Fund
W.C. Kitchen Family Foundation
3 donateur.trice.s anonymes

Succession de Pamela Jeanne Botting
Succession d’Andrew Campbell Shore
Succession de Lyn Edwards
Succession de Barbara Friesen
Succession de Stephen Douglas Fuller
Succession d’Alberta Cornelia Jansonius
Succession de Romkje Leach
Succession de Rose Marie
Succession de Shelagh O’Brien
Succession de Sandra Marlene Painter
Succession de Norma Jean Smith
Succession d’Harriet Whalley McInnes

25 000 \$ À 49 999 \$

Airlie Foundation
Anne Marie Peterson Legacy Fund à The Calgary Foundation
Bullfrog Power Inc.
Catherine and Maxwell Meighen Foundation
FedEx
Fondation de la faune du Québec
The Grayross Foundation à la Vancouver Foundation
Gordon and Patricia Gray Animal Welfare Foundation
Iris and Murdock Foundation
Rosamond Ivey

Gordon Matheson
Océans Nord via SeaBlue Canada
Orchestre de l’Agora – Gala de la Terre 2024
John et Evelyn Ross
Sharon Stephenson
William Weselake
2 donateur.trice.s anonymes

Succession d’Alvin Garry Adams
Succession d’Aline Marjorie Cox
Succession de Jean-Luc Desgranges
Succession de Francesco Antonio Ferrucci
Succession de Debra Gay Cook
Succession de Mary Elizabeth Gregory
Succession de Dennis Richard Thomas Gullett
Succession d’Helga Elisabeth Kuch en mémoire de Jeff Jones
Succession de Robert Lake en mémoire de sa défunte épouse, Carolyn Lake
Succession de Lucienne Martel
Succession de Dean Elizabeth Mayberry
Succession de Muriel Frances Milne
Succession de Marion Montgomery Sutherland
Succession de Franciscus Mario Schimmelpennink
Succession de Leslie Jill Simpson
Succession de Maria Stochmanska
Succession de Glen Craig Tapping
Succession de Melissa Temerty
Succession d’Edith May Viggars
Succession de Dorothy Mae Vogt

10 000 \$ À 24 999 \$

Reya Ali-Dabydeen
Donald Allison
Beltane Farms Inc.
Felix Belzile
BMO Groupe financier
George et Martha Butterfield
Carter Layne Charitable Fund
Bob et Gayle Cronin
Melanie Cuellar
Michael et Honor de Pencier
The Dickhout Family Foundation
Doane Grant Thornton Foundation
Dragon Fire Charitable Foundation
Mme Laurence Duguay et M. David Martin
E.E.T. Briggs Family Fund à la Toronto Foundation
Erin O’Brien and George Priniotakis Foundation
The Ewald Family Foundation

Guru Gobind Singh Children’s Foundation
Vince Hanemayer et Margaret Shaw
Donna Holton
Jeanne Edwards Fund
Winnie Kluck
Magdalene Ladas
Brian et Joannah Lawson
Lois Mae Cross Fund
Joyce Martin
La famille Martlin
Curtis et Patricia McCoshen
Chaîne d’Approvisionnement Metro Open Farm Inc.
Oriole Foundation
Pro-Tam Inc.
Chitra Ramaswami
Real Estate Foundation of BC
Roots Canada
Science Based Ingredients
Seas At Risk
Robert Sherrin
Joanne Simpkin
Wendy Southall
Financière Sun Life
Susan Taylor
The Taylor Family Foundation
Groupe financier Banque TD
Mary M. Thomson et Jan Ruby
Kerry et Roy Val
Patrick Winder
Merri-Ellen Wright
Zita and Mark Bernstein Family Foundation
12 donateur.trice.s anonymes

Succession de Jack Verne Melvin Becking
Succession d’Irene Alberta Bodner
Succession de Bonita Elizabeth Louise Buchanan
Succession d’Ingrid Dancovs
Succession de Suparna Ghosh
Succession de Pauline Gimmer
Succession de Letitia Anne Gore
Succession de Sheila Anne Hulford
Succession d’Elizabeth Anne Jefferson
Succession de Mary Diane King
Succession de Mima Kirk
Succession de Brenda M. Marriott
Succession de Rosalie Bozena Moravec
Succession de George Alexander Rommel
Succession d’Alois Schmid
Succession de Christina Huberta Maria Schotel
Succession de Mary Elizabeth Katharine Souther

5 000 \$ À 9 999 \$

Ann Atkinson
M. Gerald et Mme Jodi Butts
Kathleen Priscilla Carrick
Copernicus Educational Products
Pauline Dabideen
Djavad Mowafaghian Foundation
Dr Gay Docherty
Fred et Elizabeth Fountain
Frank Lowery Decency to Animals Fund
Mike Garvey
Mme Brenda Gatey
Geometric Foundation
George Shapiro Fund à la Strategic Charitable Giving Foundation
Robert Goodall
Donna G. Grainger
Jack Gingrich
Ann Guthrie
Diane Hayman
Timothy Hayman
Jodi Huenemoeder
Jack MacKenzie Charitable Foundation
James N. Allan Family Foundation
Jean and Fred Biehl Fund de la Elgin St. Thomas Community Foundation
JET Mundy Family Foundation
Jim Bertram & Bonnie Foster Charitable Fund
Karen & Eric Auzins Fund
Susan Kennedy
Dr Terry Lazar
Lowry Family Fund à la Calgary Foundation
Lucky Lacey Foundation
Marvin & Rhoda Rosenbloom Family Foundation
Elizabeth McGill et James Turpel
Juliet Milsome
Kelly Moffatt
Mortl
Munich Re, Canada réassurance
The Nam Long Doan
Malcolm Nourse
David Oxtoby et Julie Scott
Polytainers Group Inc
Victoria Poyntz-Wright
La Fondation Raymond James Canada
Reuven International
Martha Richardson
Placements Ron Jamieson Inc.
Bill Rutledge
Edward Shewchuk
Anne Smith
Stephen Eby Memorial Fund à la Toronto Foundation
Paul Theys
Throop Family Foundation





Colin Ucar
Roman van’t Land
Edward White
Davidah Wolf
2 donateur.trice.s anonymes

Succession de Doreen Battista
Succession de Deborah Carmen Cheung
Succession de Derek Day
Succession de Natalie Theresa Miniajluk
Succession de Mary (Jean) Mount
Succession d’Irma Margaret Pidhayny
Succession de Mary Jean Riddell
Succession d’Audrey Isobel Grace Sillick
Succession de Barbara Ann Walker

1 000 \$ À 4 999 \$

Norman Abbott
Robert Abells
Académie Ste-Thérèse Inc.
Barbara Adams
Elizabeth Adams
Jennifer Adams
Parakh Kaia Agarwal
Tim Allan
M. Steve et Mme Marnie Allen
Alpema Foundation
Heidi Alston
John Ambrose
Earl K. Amendt Jr.
Leslie et Marlene Amoils
Anako Foundation
Catherine Anderson
Lisa Anderson
Rita Anderson
Hugh Arai
Shauna Argo

Ashley Armstrong
Janet Arnold
Susanne Attridge
Paul Aubin
Jonathan Aune
June Ayrhart

Mary Aziz
Kathryn Babiski
M. et Mme D.L. Bacon
Diana Bainbridge
Kim Baird
Haakon Bakken
Mara Baldwin
Alison Ball
Meena Ballantyne
Jeffrey Barber
Matthew Baron
Basic Spirit Inc.
Birgit Bateman
Frances Baumann
Be Well Foundation
Dianne Beauchesne
Dre Cynthia Beck
Anne Benninghaus
B. J. Beresford
Karen Berggren
Sharon Bezio
Gordon Bingeman
Barbara Blakely
Daniel Blankstein
Blattel Family Fund
Rita Blom
Jerome Bolce
Suzi Bonk
Dr Rudy et Mme Betty Boonstra
Frances Booth
Boston Consulting Group Canada Ulc
Pamela Boulter

Marcus Boyle
Craig Bradley
Bredo Family Charitable Gift Fund
Graeme Bregani
Andrew Brigant
Mme C. L. Brown
The Bruce H. Mitchell Foundation
Douglas Bryce
Bryll Family Fund
Ariane Burke
Douglas Burns
Aaron Cadrin
Dre Monika Caemmerer
Eleanor A. Caesar
Robin Cameron
Gwen Campbell
Jo Campbell
Julie Campeau
Canary District Animal Hospital
Crystal Cannon
James Capp
Dan Caputo
Ed Carpenter
Barbara Carter
Dre Carol Cass
John Castelhano
David et Erika Chamberlain
Guy Chamberland
Julie Champagne
Catherine Chang
Yi Chen Jenny Chen
Dora Cheng
Rachelle Chevalier
Julie Chisholm
Yoohee Choi
Joyce Chow
Monique Christopher
Jeffrey Chu
CaitlynAnne Clark
Robert Clarke
Sylvia et Donald Claydon
I. et J. Clement
Conway Family Charitable Fund
Charlene Coombs
Brian Coones
Dudley Cordell
Anthony Corrente
Mme Christine Costa
Brian Coutts
Catherine Couture
Patricia Coyne
Hannah Craine
Janine Crocker
Vicki Crooke
Crossan Veterinary Professional Corp
Kristian Crossley
Elizabeth Crouch
Qianhan Cui
Leah Culotta

Andrew Cumming
Sharon Cupples
D & B Geddes Charitable Fund
Sowmya Dakshinamurti
Marc-André Dandeneau
David Charitable Trust
Dr Rolph et Mme Joan Davis
Antonio De Gregorio
Arent Warren de Jong
De Lage Landen Financial Services
Canada Inc.
Elsie De Roose
Brent Deboer
Dawne Deeley
David Del Torre
Brenda Derbyshire
Mme Angela Derksen
Milauni Desai
Marie Deumer
Gary Devis
Barbara Dick
Guy Dine
Sandra Dirksen
Laurent Dobuzinskis
Patrick Dodds
Pauline Dodds
Penny Dodge
Pat Doe
Penny Doong
Vaughan Downard
Deborah Downie
Keith Downton
Dr Ken et Irene Tse Fund
Dr William et Mme Jinnie Draper
Dreamseeker Foundation
Elizabeth Drewlo
Jonathan Dreyer
Diana Dron
Sylvain Dubois
Teresa DuCroix
Duggan - Sweet Family Foundation
Muriel Jean Dunnett
Tim Durrant et Linda Austin
Marcus H. Dyck
Helen E. Moore
Easton Creative Communications
Edward Hardy M.D. F.R.C.P.C., Inc.
Dr Jos J. Eggermont
Ann Einstein
Elisabeth Fulda Orsten Family Fund à la
Strategic Charitable Giving Foundation
Diana Ellergodt
George Erasmus
Agnes Erlbeck
Estelle Grant Foundation
David Etherington
Jane Evans
Sharon Ewan
Donato Fanizzi

Judy Farrell
Thomas Fath et JoAnn R. Fath-Kolmes
M. Leslie Faure
Fern Hill School Mississauga Inc.
Carol Fickling
Wendy Findlay
Lynne Firmani
Ronda Fisher
John et Heather Fitzpatrick
Lucille Folwark
Carol F. Ford
Jackman Foundation
Lane Four
Christopher Fowler
Ken Fraser
Karen Freeland
Marie Friesen
Chrisitne Fulsang
Heidi Funk
Ben Gamsa
Tracey Gardiner
Gregory Garrard
Judy Garrison
Rosanne Gasse
Guylaine Gaudet
Janine Geddes
Matthew Gedge
Karen Genge
David George
Elizabeth Germond
Shawn D. Gill
Tamara Glanville
Mitchell Glickman
Gail Gloster
Dorothea Godt
Carmina Gooch
Maryan Goodale
Joe Goodings
Lloyd Gordon
Mindy Gordon
Mme Erin Gordon
Leland Gosselin
Sophie Gosselin MDSA
Caroline Graham
Cordell Grant
Mark Gray
The Gudrun Lemperg and John
Goodwin Foundation
Martin Guhn
Jodi Guthrie
Elizabeth Haan
Jeffrey Hanemaayer
Lynn Hardy
Dre Tina Harriott
Bobbi Harris
Ralf Hartmann
Greg Hatswell
Gerald Hauer et Colleen Hauer
Brian et Betty Haworth

Kathryn Hawthorne
Karen Hayduk
Albert Hayek
Maria Hayes
Tracy Hembroff
Blair Henderson
Sue Henein
Heather Henson
Barbara Heuchert
Peter Heule
Simone Hicken
Hindo Family Fund - OCF
Carol Hinks
Victoria Hirst
Michael Hoffman
Pat A. Hoffman
Clifford Holcombe
Richard Holmen
Barry et Nancy Holt
Jordan Hoogendam
Jennifer Hopper
Peter Howden
Eva Howe
Andrea Howie
Judith Howsam
Doug Hoyte
Heather Hughes
Diana Hull
Doug Hummel
Clara Hunt
Gordon Hunter
Kevin Hutchings
Dr Martyn Hyde
Kade, Charles, Richard et Edna Iacuelli
John Ingram
Duncan Innes
Fawaad Iqbal
Kayras Irani
Brian Irvine
Laura Jackson
Ljiljana Jakotic
Zamil Janmohamed
Jason Denys Med Prof Corp
Rashida Jeeva
Tim Jeffrey
The Jennifer Headley Fund for a Living
Planet à la Toronto Foundation
Pierre Jette
Ken Jewett
Joan Aiken and Herb Richter Heritage
Fund
Dr Michael John
Audrey Johnson
David Johnson
John Derek Johnson
Douglas et Pauline Jull
Naveen Kalia
Monica Kaminsky
Loretta Kampeas

Greg Kanaragelidis
Julian Karpacz
Jennifer Katzsch
Betty Kehler
Don Keller
Brian Kennelly
Mary Kenyon
Alison Kerr
Aletta King
Jason King
Nicholas King
Natasha Kinloch
Jill Kitchen
Ran Klein
Ron et Pauline Klok
Colleen Knapman
Pamela Knight
Wendy Konsorada
L. Franck Foundation
Roxane Lacouture
Philippe Lagacé-Wiens
Karen Lea Laidlaw
David Laister
Pandora Lam
Peter Lam
Landmann Family Fund à la Waterloo
Region Community Foundation
Teresa Laton
Emilie Lavigne
Jason Lawrence
Jason Lax
Dodie Layton
Jennifer Lea
Robert J. Leask
Aria et Joe Lee
Erika Leigh Agnew
Leon Judah Blackmore Foundation
Marie Leonard
Megan Leslie
Tanya Letcher
John Leung
Susan Levesque
The Lewis Jackson and Dale Gardiner
Private Giving Foundation
Betty lieberman
Lynda Lightfoot
Elaine Lindo
Dave W. Llewellyn
Heather Lockhart
Finn Lovsted
Jessica Lowell
Patricia (Chris) Luckett
Sally Lujetic
Rod Lutz
Maureen Lynett
Devany MacBean
Angie Macdonald
Beverley Macdonald
Dougal Macdonald



John MacDonald
Lynda Macdonald
Mark Macdonald
Mary Macdonald
Patrick MacDonald
Lori MacEwen
Rod MacFadyen
Sheila MacMahon
Joanne Magee
Jane W. Manchee
Cindy Manderscheid
M. Joseph Manion
Robert Mann
Wayne Marthaller
Catherine et Robert Martin
Julia Martin
Richard Martin
Vada Marvin
Melissa Mason
Anne et Elizabeth Matheson
Margaret Matyus
Roger Matz
Iris Maurstad
Mayer-Smith Charitable Fund
Jamie Maynard
Mary Mayville
Alan McAlees
Tom H. McAthey
Fred McCallum
Dre Bonnie McCarron
Laurie McCarron
Jerry et Carol McCracken
S. McCracken
Andrew McDonald
Donald McDonald
Sean McDonald
Byron McEwen
Duncan Neil Mcfadgen
Neil McFeely
Ian McGillivray
Lynn McGlashan
Jan McGregor
Meredith McKague
Mme Kelsie McKay

Cherin McKend
Yvonne Mckinlay
Barbara McLaughlin
Douglas G. McLaughlin
Catherine McLean
Anne McLellan
Robert McMillan
David Jay McMurray
Joyce McMurray
Don McMurtry
Aspen McNair
Gary McNally
Nancy McNamara
Ian McNeilly
Kristen Mead
Hart Melvin
Tania Meysel
Joseph Micallef et Patricia Jermey
Tony Micallef
Michael D. Wennberg et The Brierley
Wennberg Charitable Fund
Cam Mickie
Barbara Mitton
Gregory Mitton
Monahan Family Foundation
Carol Linda Montocchio
Patricia Moorhead
Brock Morris
Lloyd Morrison
Mortson Family Charitable Foundation
Jane A. Mottershead
Farah Muntaz
Marilyn Murphy
Victoria Murphy
Joan E. Murray
Anastasia Nakis
Adam Nicklin
Amber Niemeier
Nancy Nigro
North Results Inc.
Tom Nowicki
Zisis Nterekas
Susan Nugent
Nancy Nunes

Caryn Nuttall
Quaiser Obaid
Fran O’Dell
Shelley Odishaw
Paul Okalik
Louise Oliver
Grace Olsen
Sharon Olver
M. Nir et Mme Leslie Orbach
Orbach Family Foundation à la Jewish
Foundation of Greater Toronto
Joann Osborne
Meagan Osepchook
Roberta Oswald
Kenton Otterbein
Ralph Overend
Matthew Paige
Janice Palmer
Andrew Partington
Karen Patrick
Rosemary Pauer
Sarah Pearce
Keith Penner
Wayne et Carolyne Pepper
Nalini Perera
Dennis Perry
Allen Pestaluky
Ben Peters
Margaret Petrushevsky
Helen Phillips
Karen Phillips
Wayne Pilkey
Dr Louis-Philippe Plante Inc.
Pledgeling Foundation
Amar Popat
Nicholas Poppenk
Melissa Powell
Emily Prebble
George Prieksaitis
Marilyn Promoli
Robert S. Prosser
Provincial Employees Community
Services Fund
Peter Puccetti
The Quarin Family Foundation
T. Quinsey
R & S Lefort Foundation
Scott Ragan
S. Rajoo
Chand Ramcoomarsingh
Paul Ramsden et Cynthia Brown
Mme Shannon Rancourt
Luce Raquier
Donald B. Rasmussen
Joyce Ray
Justin Reese
Barb Reich-Sander
Allison Reinheimer Moore
Sarah Reis

RHG Charitable Account
Darcy Richards
Thomas Richter
Brenly Riddell
M. Christian Riedl
Stephanie Riemer
Melissa Rigatti
Wendell Ripley
Robert Demerchant Snowtiger
Foundation
Robert and Jennifer Sadée Fund à la
Calgary Foundation
Dr Mark Roberts
Patricia Robertson
Brian Roche
Teresa Rodrigues
The Roger & Moira Ashby Foundation
Jennifer Rogers
Susan et Keith Rogers
Laura Rohlfs
Melissa Rommens
Tracey Ross
June Rudrum
Doreen E. Rutherford
Isabel Ruttle
Fate Saghir
Sai Saakhya Corp
Linda Sakamoto
Marianne Salih
Linda Sampson
William Sandy
Deb Sankey
Anna Saroli
Carol Sasseville
Valerie Scane
Leslie Scanlon
Hugo Scarone
Ed Scherer
Jack Schnell
Kimberly Schofield
Tuula Schroderus
Tony Sciarra
Renee Sriver
Hubert Seamans
Geoffrey Senson
Hesham Shafie
Marion Shanks
Ronald Sharp
Leola Sharpe
Shaun & Linda Galloway Foundation
Paul Shaw-Wood
Mme Nan Shuttleworth et M. Bill
Switzer
William Shymko
Karen Sifton
Ryan Silveira
A. Jean Simpson
David Sinton
Leah Sirois

Lisa Skog
Courtney Smith
Stephanie E. Smith
Virginia Smith
Dianne M. Sobey
Wendy Soderberg
Robert Spensieri
Grant Spicer
Devin Spurrill
Kelly Stadelbauer
Elisabeth Stadnik
Shirley Standafer-Pfister
Sharon Stata
Jilllean et Jerry Steff
Paul et Sylvia Steffens
Elvira Stegmuller
Deborah Steiss
Jenny Stephens
Susan Stern
Marion Stevens
Dale Stevenson
Michael Stewart
Bruce Stratton
Jacqueline Stroud
Sonia Struthers
Lynne Stuart
Roderick et Elaine Stutt
Kurtis Sumner
Colin Sutherland
Sherry Sutton
Eleanor Swainson
Carol Swallow
Kevin Swanson
Swim with Ice Cream Charity Fund à la
Strategic Charitable Giving Foundation
Szonyi McKenzie Family Fund à la
Strategic Charitable Giving Foundation
Sarah Tallett
Fiona Tam
Frances Tang
Emilia Tanikie
Kevin Tate
Wayne Taylor
Jennifer Tenford
Dr et Mme Karel Terbrugge
Dr Tess Hammett MD Inc.
Eric Texier
Philip Theus
Dereka Thibault
George W. Thomson
Brent Todd
Tzveta Todorova
Ria Toffoli
Gareth Tomlinson
Elizabeth J. Tompkins
Jennifer Tracey
Tim Trant
Sylvie Trepanier
Ken Trudgeon

Tara Tucker-Matheson
Donald Turner
Mary Turner
Turner/Herrmann Foundation
Robert Unruh
Pradip Upadhyaya
Elizabeth Uy
Dre Stephanie Van Wyk
B Vaz
John Vella
Aya Vered
Kalpana Verma
Ingrid Vermegen
Sylvie Villeneuve
Filippo Viviani
Shelley et Michael Waite
Penny Walker
Angela Wallace
Vikram Wallia
Leo Walsh
Wolfgang Walz
George Wark
Ed Wasney Sr.
Sarah Watson
Jonathan Webb
Ingo Weigele
Ian Weir
Colleen Wells
Jeff et Dianne Wendling
Wendy et Don Smith de Burlington
Linda Weseloh

Alicia Wheat
Corry Willekes
Julie Williams
Laurie Williams
Dan Williston
Denise Wilson
Steven Wirth
Monica Wolfe
Angela Wong
Kimberley Woodcroft
Jeff Woodend
Joanna Wright
Kathy Wright
Susan Wu
Jordan Wyatt
Eric L. Wyness
John Yamamoto
Keith D Yamauchi
Frank Yee
Bill Young
Lynda Young
Ying Yu
Lisa Zabizewski
Gregory Zaniewski
Hao Zhang
1777263 Ontario Inc.
37 donateur.trice.s anonymes

Succession de Dolly Anna Beil
Succession de Dey Jane Brownlee
Succession de Margaret Graham Carter

Succession d’Eunice Mary Collins
Succession de Charity Patricia
FitzGibbon
Succession de Marion Gertrude Jackson
Succession de Richard William Burnell
Litt
Succession de Louise Patenaude
Succession de Constance Jean Pert
Succession d’Anna Cecille Ratney
Succession de Sandra Rosanne Warden
Succession de Mary Lou Wright

*Le WWF-Canada fait partie d'un
réseau mondial qui aide la nature et les
humains à cohabiter en harmonie.*

*Le WWF-Canada est reconnaissant
de l'appui qu'il a reçu des bureaux du
réseau à travers le monde.*

*Nous remercions tous les groupes
d'employé.e.s qui ont collecté des
fonds cette année pour nous aider à
Régénérer le Canada*

LE CERCLE HÉRITAGE DU WWF-CANADA

C’est du fond du cœur que nous remercions chaleureusement ces donateur.trice.s qui ont récemment confirmé l’inclusion d’un legs pour les espèces dans leur testament. Plus de 2 000 individus attentionné.e.s sont membres du Cercle héritage du WWF-Canada, contribuant à protéger l’avenir des espèces.

Heather Allan
Donald A. Allison
Rita Bahadori
Kim Barclay
Nancy Bennett
Erica Berg
Rupinder Bopara
Jason Bull
Lou Cafazzo
Janine Canillas
Josie Cavaco
Graham Chalmers
Erin Christie
Norman Comeauq
Miesje Cremasco
Lynn Cvitko
Anne H. Dean
Elaine deBoer
Laurent P. Delaunay
Don et Penney Dolbeck
Sabina Dominioni
Jess Faulds
Casey Ferneyhough
Jayne Fletcher
Helga Fry
Ryan Gagnon
Gail Ganske
June Gibbs
Dr Kelti Giles
Denise Gleeson
Tricia Greer
Richelle Gregg

Lisa Gregson
Elizabeth Haigh
Angeline Heslin
Janice Hicks
David Hill
Kelly Hilton
Di Ingram
James A. Jardine
Mildred Johnson
Shirley Jones
Sharon Kane
Carolyn Kauppinen
Sarah Kennedy
Janice Kinch
Carole King
Tracey Kinney
Judy Knuff
Mary Kord
Jeff Krueger
Liz Lebert
Jean-Marc M. Lefebvre
Nancy Leslie-Young
Jacqueline Macgregor
Sharon et Chris Malcolm
Gordon Matheson
Elizabeth McDonald

Barry et Bev McIntosh
Jayne Menard
S. Myers et G. Batt
Rick et Cathy Nesbitt
Patricia Pitsula
Garry Revesz
Debra Reynolds Banting
Nettie Ridley
Marc Roy
Paola Sánchez
Mme Kailee Scott
L. Smith
Nicola Struthers
Jocelyne Triganne
Jo-Ann Wall
Cliff Wallis
Helen Ward
Dr Phil Warman
Pauline Wigg
Michael Wilson
Mike Wilson
Jeff Woodend
Doris Wutzke
Glenn Yearwood
Lori Zucchiatti O’Neill
6 membres anonymes du Cercle héritage





Pour que la nature,
les espèces et les humains
cohabitent en harmonie.

wwf.ca/fr

Le Rapport annuel 2025 du WWF-Canada est imprimé en quantités limitées. Pour une copie numérique, visitez le wwf.ca/rapport-annuel-2025

Image de la couverture © Sarah Pietrkiewicz. Image de la quatrième de couverture © Allan Colton / CWFPhotoClub.

WWF® et © 1986 Symbole du panda sont la propriété du WWF. Tous droits réservés.